

Voir les versets relatifs

« Quelque rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié. »

Cette parole de La Rochefoucauld s'explique déjà par le fait que, dans le commerce humain, l'amitié exige plus de désintéressement que l'amour ; or, le désintéressement est la qualité la plus rare parmi les hommes.

L'amitié était en grand honneur dans le monde gréco-romain. Les amitiés de Socrate sont restées célèbres, encore que les sentiments si nobles qu'elles expriment semblent avoir comporté parfois un alliage déconcertant. Aristote consacre à l'amitié des pages admirables (Éthique) et le De Amicitia de Cicéron est une des oeuvres qui lui font le plus honneur. L'abaissement de la femme, la rudesse des lois, la corruption des moeurs, mettant en déconsidération ce qui regarde l'amour, l'amitié était estimée dans l'antiquité païenne comme la marque des âmes hautes, le luxe des esprits délicats.

Le judaïsme, dont la morale est autrement assurée, fait une grande place à l'amitié et l'estime à son prix. On lit dans le Siracide : (Sir 6:5-17) « Il y a tel ami qui prend place à la table et qui, dans le bonheur, est un autre toi-même ; mais si tu tombes, il se tourne contre toi et te dérobe sa face... Un ami fidèle est un abri solide ; celui qui le trouve a trouvé un trésor ; rien ne remplace un ami fidèle et sa valeur est sans mesure. Un ami sûr est un élixir qui donne la vie ; ceux qui craignent le Seigneur le trouveront. Celui qui craint le Seigneur place bien son amitié car il fréquente ceux qui lui ressemblent. »

L'A.T. présente l'amitié dans des exemples et des principes qui montrent qu'il la connaissait bien : « L'ami aime en tout temps et dans le malheur il se montre un frère » ([Pr 17:17](#)). « Qui a beaucoup de camarades les a pour son malheur, mais il est tel ami qui est plus attaché qu'un frère » ([Pr 18:24](#)). Quoi de plus touchant que l'amitié de Jonathan pour David ([1Sa 18:1](#) et suivants), de Ru pour Naomi ? ([Ru 1:16](#) et suivant) Baruc aussi paraît avoir été lié à Jérémie par une filiale amitié ([Jer 36](#)) ; et si nous connaissions mieux l'histoire des réformes d'Ézéchias et de Josias, (cf. [2Ro 18](#) [2Ro 19](#) [2Ro 20](#), [Esa 8:11-20](#) [36-39](#), [2Ro 23](#), [Jer 4](#) [Jer 5](#) [Jer 6](#)) il est probable qu'elles nous montreraient entre le roi Ézéchias et le prophète Ésaïe, comme entre les deux jeunes réformateurs Josias et Jérémie, la solide amitié qui seule permet dans les grandes tourmentes une féconde collaboration. Il faut qu'Israël ait connu de bien belles amitiés pour que l'annaliste hébreu, voulant donner une définition des sublimes rapports entre Moïse et Jéhovah, ait dit tout simplement que Jéhovah parlait à Moïse « comme un homme parle à son ami » ([Ex 33:11](#)).

C'est l'évangile de Jésus qui a donné au monde la décisive révélation de l'amitié. En même temps que son enseignement sur la femme, sur l'enfant, rendait à l'amour familial

son caractère de noblesse, sa vertu de sainteté et en faisait un reflet de l'amour créateur de Dieu, Jésus pénètre l'amitié d'un esprit nouveau et en étend indéfiniment les limites. Par la facilité de son abord, par sa réponse à tous les appels, par sa sympathie pour toutes les misères, par sa miséricorde envers tous les pécheurs, Jésus s'est montré l'ami de tous les hommes et c'est cette amitié-là qu'il enseigne dans sa parabole du Bon Samaritain : se comporter comme un prochain, c'est agir comme le meilleur des amis. De qui est-on le prochain ? De toute créature humaine ([Lu 10:25](#) et suivants). Cette amitié n'est pas le luxe de quelques-uns, mais le devoir pour tous ; elle instaure la fraternité. Ce n'est pas que le cœur de Jésus ait été sans nuances et qu'il se soit contenté de l'amitié universelle. Parmi ses disciples, il choisit douze amis ([Mr 3:14](#)) ; parmi ces douze, trois sont ses plus intimes ([Mt 17:1](#), [Mr 5:37](#), [Mr 14:33](#) et suivant), et parmi ces intimes il y a le confident, tendre, ardent et génial, qui, seul, le suivra jusqu'au pied de la croix, auquel Jésus confiera sa mère et que [le 4](#) e évangile désigne d'un mot : « Celui que Jésus aimait » ([Jn 19:25](#)). Quelle grâce aussi et quel abandon dans les rapports de Jésus avec le foyer de Béthanie ! ([Lu 10:38](#) et suivant, [Jn 11:5](#) [12:2](#) et suivants). Quand Jésus a pleuré, c'était sur la mort d'un ami ([Jn 11:35](#)).

Jésus, qui a connu les amitiés intéressées, qui les a démasquées ([Lu 7:41](#) [14:12](#)) et stigmatisées ([Jn 6:70](#), [Mt 26:50](#), [Jn 13:27](#)), a pratiqué envers les siens une amitié si dévouée, si persévérante, si inspiratrice, qu'elle leur a rendu sensible le cœur même de Dieu. Sans doute, Aristote avait déjà dit qu'on doit aimer ses amis non pour soi mais pour eux ; cependant l'idée ne lui était pas venue qu'on pourrait les aimer jusqu'à renoncer à soi-même pour eux. Telle a été l'amitié unique et rédemptrice que Jésus a révélée au monde : « Vous êtes mes amis, dit-il à ses disciples, je ne vous appelle plus serviteurs parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père » ([Jn 15:14](#)). Et, de fait, Jésus, tout le long de son ministère, les initie aux richesses du Royaume des cieux. Pensant non à lui et à ses difficultés, mais à eux et à leur salut, il s'est consacré à ses disciples, ne leur a rien caché des sentiments qui agitaient son âme, pas même sa tentation. Il les a introduits dans sa vie de renoncement ; il a embrasé leur âme au feu de sa miséricorde, il leur a montré la joie du sacrifice en se dépouillant de lui-même : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » ([Ac 20:35](#)). L'oeuvre de sa passion, l'approche de la mort, le pressentiment de la gloire, ne l'ont pas distrait un instant de ses amis terrestres : « Comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin » ([Jn 13:1](#)). Ainsi les préparait-il à comprendre pour eux-mêmes qu'« il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » ([Jn 15:13](#)), et que la joie parfaite ([Jn 15:11](#)) ne se trouve ici-bas que dans l'union du sarment avec le cep ([Jn 15:5](#)), dans les fruits d'une consécration entière au Christ, dont la vie immolée et rayonnante doit être continuée dans celle de ses rachetés.

Ce que Jésus avait commencé par sa parole, par son exemple, il l'a continué par son action dans les âmes, après sa résurrection, son retour auprès du Père et l'envoi de son Esprit. Il est devenu ainsi, pour ceux qui mettent en lui leur confiance, l'ami parfait, intérieur, éternel, « l'assistant », le divin consolateur ([Jn 14:16](#)). Voir Esprit, Paraclet.

Les autres amitiés, même les plus intimes, même entre chrétiens, rencontrent toujours des barrières dans les tempéraments, les professions, le rang social ; il y a la timidité, le souci de ne pas se découvrir, la crainte d'être incompris, de blesser ou d'être blessé par une parole. Quels sont les êtres, si proches soient-ils, qui se connaissent parfaitement, qui se pénètrent entièrement ? Aussi la vie réserve-t-elle dans ce domaine d'amères déceptions.

Il suffit parfois d'un mot, d'un mouvement de jalousie ou de l'ouverture d'un testament, pour faire éclater la fragilité des sentiments réputés les plus solides. L'amitié de Jésus ne connaît ni barrières, ni malentendus, ni déceptions. Il nous pénètre parfaitement, nous aime absolument, ne se méprend sur aucune de nos paroles, nous accueille tels que nous sommes. A cet ami, et à lui seul, on peut tout dire ; de lui seul, tout entendre.

Les autres amitiés, même les plus jeunes et les plus robustes, vivent toujours dans la crainte de la séparation, de la mort. Les anciens ont senti cela vivement et en ont exprimé la douleur dans des pages restées classiques. L'amitié de Jésus n'a pas de limites ; à mesure que nous vivons, au lieu d'aller vers sa fin, elle va vers son épanouissement ([Jn 14](#)).

Les autres amitiés, certes, sont secourables ; elles répondent au besoin des coeurs humains qui, dans le bonheur comme dans le malheur, demandent à s'épancher, à faire partager ([Lu 15:6-9](#)), mais le plus fidèle ami ne peut donner que ce qu'il a ; homme lui-même, il ne peut élever les autres au-dessus de l'infirmité humaine ; il peut communier du dehors, non libérer du dedans. Jésus, au contraire, s'installe dans le coeur de ses amis ([Jn 14:13](#)), leur communique son énergie créatrice ([Jn 16:13 20:22](#)) et sa joie inspiratrice ([Jn 15:11](#)). Il leur donne le sentiment de la présence divine ([Ro 8:1,9,16](#)), la volonté et la capacité de s'élever au-dessus des convoitises ou des intérêts de ce monde ([2Co 4:16](#), [Php 4:13](#)) et de triompher des faiblesses où d'autres succombent ([Ro 8:37](#)), pour lier leur destinée à la vocation rédemptrice de leur Maître et atteindre par elle à la glorieuse liberté des enfants de Dieu ([2Co 3:17](#) et suivant, [Ro 8:21](#)).

Il est impossible à un croyant d'unir dans sa vie pratique la prière, l'esprit de sacrifice et la méditation, sans que l'hôte divin qui habite son coeur y devienne sensible et y provoque l'adoration qui s'exprime dans l'humble service des frères (lire l'épître à Philém.). L'amitié inspirée par le Christ veut la perfection de l'objet aimé ; prévenante ([Ro 12:9](#), voir verset 13-15), elle ne s'aveugle pas sur ses défauts, mais dans son désintéressement et sa

sollicitude, elle excuse, elle espère, elle supporte, elle ne périt jamais ([Mt 5:38-48](#) [6:14](#), [Jn 15:12](#), [1Co 13:4-8](#)). Arrivée à ce sommet, l'amitié selon l'Évangile, vêtue de charité, se confond avec l'amour filial et l'amour fraternel : elle est l'expression de tous les sentiments par lesquels l'âme chrétienne, durant son séjour sur la terre, glorifie le Dieu qui est amour ([1Jn 4:7](#) et suivants). C'est dans ce sens que Zwingli a eu raison de dire : « Dieu est le commencement et le fondement de la vraie amitié. » Alex. W.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



11 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

+ **ond 21** ▾

Versets relatifs

Exode 33

¹¹ L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Puis Moïse retournait au camp, tandis que son jeune assistant, Josué, fils de Nun, ne sortait pas de la tente.

Lévitique 4

¹ L'Éternel dit à Moïse :

² « Transmets ces instructions aux Israélites : Lorsque quelqu'un péchera involontairement contre l'un des commandements de l'Éternel en faisant des choses qui ne doivent pas se faire,

³ si c'est le prêtre consacré par onction qui a péché et a rendu par là le peuple coupable, il offrira à l'Éternel, en sacrifice d'expiation pour le péché qu'il a commis, un jeune taureau sans défaut.

la rencontre.

⁶ Il trempera son doigt dans le sang et il en fera 7 fois l'aspersion devant l'Eternel, en face du voile du sanctuaire.

⁷ Le prêtre mettra du sang sur les cornes de l'autel des parfums odoriférants, qui est devant l'Eternel dans la tente de la rencontre. Il versera tout le sang du taureau au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la tente de la rencontre.

⁸ Il enlèvera toute la graisse du taureau expiatoire, la graisse qui couvre les entrailles et toute celle qui y est attachée,

⁹ les deux rognons et la graisse qui les entoure, qui couvre les flancs, et le grand lobe du foie, qu'il détachera près des rognons.

¹⁰ Le prêtre enlèvera ces parties comme on les enlève du taureau dans le sacrifice de communion et il les brûlera sur l'autel des holocaustes.

¹¹ Mais la peau du taureau, toute sa viande avec sa tête, ses pattes, ses entrailles et ses excréments,

¹² le taureau entier, il l'emportera à l'extérieur du camp, dans un endroit pur où l'on jette les cendres, et il le brûlera au feu sur du bois ; c'est sur le tas de cendres qu'on le brûlera.

¹³ » Si c'est toute l'assemblée d'Israël qui a péché involontairement, si sans y prêter attention elle a fait contre l'un des commandements de l'Eternel des choses qui ne doivent pas se faire et s'est ainsi rendue coupable,

¹⁴ et si le péché commis vient à être découvert, l'assemblée offrira un jeune taureau en sacrifice d'expiation et on l'amènera devant la tente de la rencontre.

¹⁵ Les anciens d'Israël poseront leurs mains sur la tête du taureau devant l'Eternel et l'on égorgera le taureau devant l'Eternel.

¹⁶ Le prêtre consacré par onction apportera du sang du taureau dans la tente de la rencontre.

¹⁷ Il trempera son doigt dans le sang et il en fera 7 fois l'aspersion devant l'Eternel, en face du voile.

¹⁸ Il mettra du sang sur les cornes de l'autel qui est devant l'Eternel dans la tente de la rencontre. Puis il versera tout le sang au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la tente de la rencontre.

¹⁹ Il enlèvera toute la graisse du taureau et la brûlera sur l'autel.

²⁰ Il procédera avec ce taureau exactement comme pour le taureau expiatoire. C'est ainsi que le prêtre fera l'expiation pour eux, et le pardon leur sera accordé.

²¹ Il emportera le taureau à l'extérieur du camp et il le brûlera comme le premier taureau. C'est un sacrifice d'expiation pour l'assemblée.